

**10 L'événement**

**Indépendance An LV**

**Ambiance dans les arrondissements**

**L'heure était à la sobriété**

L.R.A.

Libreville/Gabon

**Pas de grandes réjouissances. Rien en tout cas qui dure, ou qui donne lieu à des débordements, l'An LV de l'indépendance de notre pays a été célébré sans fastes. Notamment dans les arrondissements où les manifestations, semblaient s'être limitées au partage d'un verre autour d'un repas pour marquer la fête.**

**SELON** le programme officiel des manifestations de la célébration du 55e anniversaire de l'accession du Gabon à la souveraineté internationale, les animations culturelles dans les quartiers des communes de Libreville, Owendo et

Akanda devaient se répartir, durant la journée du 17 août, entre 17h et 23 heures.

Mais sur le terrain, notre équipe de reporters a eu du mal à localiser les sites de ces réjouissances populaires. Soit, celles-ci n'ont pas eu lieu, soit elles étaient organisées en dehors des sièges des mairies centrales et d'arrondissement.

Dans la commune d'Akanda, par exemple, l'on ignore si les Akandais ont festoyé. Les portes de la mairie centrale étant hermétiquement fermées lors de notre passage. Même constat au 2e arrondissement de la même commune, où l'énorme portail noir du local abritant les installations de cette collectivité locale, fermé à double tour, sem-



Photo : COE

**Au 2e arrondissement, les convives en attente du coup d'envoi du repas.**

blait narguer le visiteur. De retour à Libreville, le premier arrondissement, à 18h 30, était à l'heure du rangement du bazar occasionné par les invités. À notre surprise de constater que tout soit fini si tôt, Joseph Marie Boussengue, le maire, précise qu'en ces

temps d'insécurité, il n'était pas question de garder tard, hors de leurs domiciles, les chefs de quartier et ses administrés. «Je veux m'assurer ainsi que tout le monde est arrivé sain et sauf chez lui», a-t-il expliqué, avec humour.

Au 6e, Ewawa et Biackele,

deux groupes socioculturels, étaient encore en pleine démonstration de leur savoir-faire.

Coup de chance, à 19h 15, à la mairie du 2e arrondissement de Libreville, nous atterrissons en pleine exécution de l'hymne national. Alexis Bengone, le maire, rappellera ensuite les raisons de cette célébration. «Avec l'accession de notre pays à l'indépendance, nous échappions enfin à ce que la dure loi du colonialisme nous avait fait subir pendant des siècles... Enfin, nous pouvions entendre la voix du Gabon dans les instances internationales. C'est donc un moment de joie et d'allégresse. Mais il me semble que c'est aussi un moment de réflexion. Chacun d'entre nous doit pouvoir regarder vers ce passé et se demander : qu'est-ce-que

*l'indépendance du Gabon ?*».

Notre randonnée nocturne n'aura pas été plus fructueuse. Les 3e, 4e et 5e arrondissements ayant tout juste laissé quelques lampes en veilleuse dans les locaux abritant leurs administrations.

La commune d'Owendo ne nous a pas souri non plus, tout était terminé à notre passage.

En somme, dans les quartiers, les populations n'auraient visiblement pas mis la journée du 17 août à profit pour festoyer. Cocotiers, baromètre de l'ambiance, n'avait même pas fait le plein d'un samedi soir ordinaire. C'est dire si tous ou presque s'étaient donnés le mot pour que le 17 août 2015 reste dans les annales comme une édition dédiée à la sobriété.

**Tour des hôpitaux**

**Un jour comme les autres**

F.B.E.M

Libreville/Gabon

**DANS** les structures hospitalières de Libreville et de ses environs, les statistiques des victimes de la fête de l'indépendance étaient sensiblement identiques à celles des jours ordinaires. C'est le constat qui ressort de la ronde effectuée, lundi dernier, dans plusieurs de ces hôpitaux. Une bonne nouvelle, lorsqu'on sait que les périodes festives vont souvent de pair avec la consommation abusive d'alcool, laquelle entraîne des débordements de tous genres, et un grand afflux des victimes vers les centres de soins.

Un état des lieux confirmé,

encore hier matin, par la surveillante du service des urgences du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), Charlotte N'No-Nzeng, interrogée sur la situation de ce service durant toute la période du 17-Août. «Une nuit calme, avec une affluence modérée de malades», a-t-elle affirmé, s'appuyant sur le rapport dressé par sa collègue qui était de garde toute la nuit. La puéricultrice a poursuivi en affirmant que le lendemain de fête n'était pas plus alarmant. «C'est un peu comme les jours ordinaires, avec des malades qui viennent pour des problèmes autres que les agressions et troubles liés à la fête... Les Gabonais commencent à comprendre», a-t-elle estimé.



Photo : F.B.E.M

**Un accidenté de la circulation soutenu par les siens, dans la nuit du 17 août.**

Même son de cloche du côté du Centre hospitalier régional de l'Estuaire-Melen, (HREM) où son directeur, Dr Elise Eyang Obame, a confirmé ce constat. Pour une journée de fête, elle a

fait état d'«une activité assez normale» de la structure dont elle a la charge.

Nonobstant ce tableau plutôt positif pour les Librevillois, quelques dommages ont tout de même été rele-

vés. Au CHUL notamment, le rapport fait état de six accidentés de la voie publique durant la nuit du 17-Août, dont un mortel, et d'un cas d'agression traité. Du côté de l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (HIAOBO), une quinzaine de militaires victimes d'accident, dimanche dernier, y ont été acheminés. Si deux d'entre eux ont été opérés, les autres sont ressortis avec beaucoup moins de complications, selon une source hospitalière. Toutefois, ces statistiques sont proches de celles des jours ordinaires.

Le plus grand nombre de patients était des victimes issus des concerts et kermesses organisés à travers la ville. Généralement la plu-

part - des jeunes -, souffrait de maux tels que des étouffements ou des blessures légères.

Le cas d'Emma Dibacka, 20 ans, libérée du CHUL à minuit, deux heures après y avoir été admise, évacuée de la place de l'indépendance par les Services d'assistance médicale d'urgence (SAMU). Mais la nuit de la fête n'a pas été que néfaste dans les hôpitaux. Car, dans les maternités, de nombreuses naissances y ont été enregistrées. Le CHUL a eu, hasard des chiffres, 17 naissances, pour ce seul jour du 17-Août. Des bébés qui mèleront désormais leurs anniversaires aux feux d'artifices des futures célébrations de l'indépendance du Gabon.

**Concert populaire**

**Artistes et humoristes étaient au rendez-vous**

COE

Libreville/Gabon

**ORGANISÉ** sur le Boulevard de l'Indépendance en face de la présidence de la République, le concert populaire commémorant le 17-Août, a commencé à l'heure avec, sur le podium, plusieurs artistes et humoristes gabonais, qui ont égayé un public essentiellement composé de jeunes venus nombreux assister à ce spectacle gratuit.

D'entrée, la diffusion du discours du président de la République sur écran géant a retenu l'attention de plus d'un spectateur, notamment sur les différents



Photo : Brice BANDOMA

**Le public venu nombreux...**

points abordés. A la fin de cette allocution, le bal s'est ouvert sur les notes de l'orchestre "Ipuka Jazz", qui a excellé dans l'interprétation de certains classiques. Puis, le public composé en

majorité de jeunes a eu droit à une succession d'artistes du "hip-hop", RnB, "slows", etc.

Les sons et rythmes du terroir n'étaient pas en reste. L'intensité du show est



Photo : Brice BANDOMA

**... a dansé au rythme des sonorités locales et d'ailleurs.**

allée crescendo, au fur et à mesure que les talents se succédaient devant un public acquis à leur cause.

Parmi les prestations ayant véritablement captivé l'attention des spectateurs, on

peut citer celle du groupe de danse Gabao King, conduit par l'artiste RnB connu sous le noms de Nelyo. Mais également les membres du "Crew" menés par l'artiste Panik de Waza.

Lesquels ont provoqué le délire du public lors de l'interprétation de "Marteau", le titre-phare de leur opus, actuellement sur le marché du disque.

Les prestations de certaines figures emblématiques de la musique gabonaise, telles que Prince Martin Rompavet, Mack Joss et François Ngwa, ont tenu leurs promesses.

À noter que l'organisation doit aussi sa réussite à la mobilisation des forces de sécurité, qui ont été déployées pour la circonstance. Notamment dans la surveillance des entrées et la fouille des sacs.

La distribution gratuite des gadgets et des boissons a constitué la cerise sur le gâteau.